Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 11

Rubrik: Plumes, poils & Cie : l'âne et le roi

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

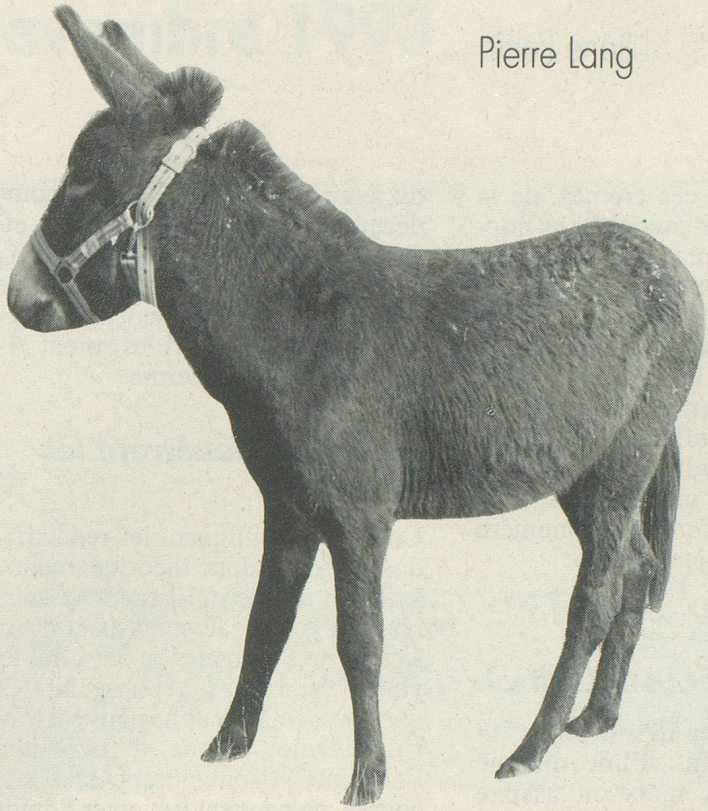
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ÂNE ET LE ROI

Pierre Lang



Lorsque l'on dit de quelqu'un qu'il «est un âne», cela se veut un propos vexant mais je crois que ceux qui ont considéré cet animal avec un certain mépris se sont lourdement trompés. En quelque sorte, ils se sont mis le doigt, non pas dans l'œil, mais dans l'oreille du *bonnet* qu'ils auraient certainement mérité.

Il est exact qu'il présente beaucoup de similitude avec le cheval: même squelette, fonctions respiratoires, digestives, urinaires et reproductrices semblables, mais un détail le différencie pourtant: ses vertèbres dorsales sont beaucoup plus «pointues» que celles de son cousin et cette particularité explique pourquoi il est généralement utile de disposer d'un fessier bien potelé si l'on souhaite le chevaucher!

Malgré ce détail, l'âne a rendu d'immenses services à l'humanité au cours des siècles. Il est devenu un auxiliaire de trait remarquable et, à partir du Moyen Age, fut considéré comme le cheval du pauvre. Pourquoi alors l'a-t-on si souvent ravalé au rang de «minus»? Il a son caractère mais, bien traité, se plie volontiers aux désirs de celui qui l'utilise. Et le fait qu'il n'oublie jamais les mauvais traitements pouvant lui être infligés... prouve assez qu'il dispose également d'une bonne dose d'intelligence!

Si je peux me permettre de donner mon avis, j'inclinerais à penser que c'est son organe... disons «reproducteur» qui lui valut, dans l'Antiquité déjà, les quolibets des hommes? Ce n'est pas pour rien qu'il fut attaché au service du dieu Priape qui, d'après les récits, se conduisait très mal (ou très bien, c'est selon...) avec les dames qui, comme la belle Cléopâtre, se prélassaient dans leurs baignoires remplies de lait d'ânesse. Priape, ce grand coquin, s'amusait à leur faire peur et de là est probablement venue l'expression *«faire tourner quelqu'un en bourrique»!*

Mais Louis XI, ce roi de France qui eut des «mots» avec Charles le Téméraire, leur vouait pourtant une admiration sans bornes.

Un jour qu'il envisageait une partie de chasse, il consulte son astrologue personnel afin de savoir si, par hasard, il ne serait pas plus prudent de prendre avec lui un royal parapluie. Ce savant, moins futé que Philippe Jeanneret et nettement moins attirant que Dominique Schibli, l'assure que «tout baigne». Et comme l'Islande (célèbre pour ses dépressions) n'a pas encore été découverte à cette époque, il n'y a donc rien à craindre de ce côté, affirme le bonhomme.

En sifflotant, le bon roi trottine, écoute le chant des oiseaux, ramasse une fleur parci, donne de joyeux coups de pied dans quelques cailloux par-là... et finalement réalise qu'il a perdu son escorte.

Heureusement passe sur le chemin un brave paysan précédé de son âne et Louis le hèle prestement, quelque chose dans le genre... *«dites... vous n'avez pas idée comment je pourrais retrouver mon château?...»* Le paysan, qui ne lisait jamais les gazettes illustrées de l'époque, ne fait pas le rapprochement. Ce d'autant plus que Louis XI n'a jamais été un modèle d'élégance et, après avoir donné son renseignement, l'homme reprend la route après avoir ajouté: *«...vous avez intérêt à vous dépêcher mon brave, car la pluie n'est pas loin... regardez mon âne. Il brait au vent et trottine l'oreille en l'air...»* Louis XI le rappelle, veut connaître son nom, où il demeure et l'autre, craignant peut-être d'être un jour «fiché»... demande les raisons de cette curiosité.

Le paysan décline son identité et s'en va son chemin tandis que le roi emprunte la voie indiquée. Mais à peine a-t-il parcouru quelques lieues qu'un orage terrible éclate, que le pauvre sire est mouillé comme une soupe et qu'à peine rentré au château il doit se coucher, tremblant de fièvre. Pas content du tout, dès qu'il peut mettre un pied à terre, il mande son astrologue, lui dit ce qu'il a sur le cœur et l'avertit qu'un confrère va le remplacer vite fait dans ses fonctions. Et le roi fait chercher le paysan et son âne, les installe dans la plus belle écurie du château et, à partir de ce jour, ne sortit plus jamais sans aller consulter son devin de première classe.

Vous voyez que les ânes ne sont pas si bêtes que cela. Et les humains qui les traitent convenablement et prêtent attention à leurs comportements en sont toujours récompensés...